

LE TEMOIGNAGE DE MONSIEUR RUTAYISIRE BONIFACE
DANS LA COUR D'ASSISES DE BRUXELLES
Procès de Nzabonimana de Kibungo (LE 23/05/2005)

NB : "Monsieur Rutayisire Boniface a témoigné en tant que témoin de contexte neutre et représentant d'une association neutre qui regroupe les victimes hutu et tutsi de 1994 et après 1994" (ces mots ont été prononcés par Madame la Présidente de la Cour d'Assises avant de donner la parole au témoin. Aucun avocat ni juge n'a osé contester ce témoignage parce que c'est la vérité à 100%. Les 14 juges présents, plusieurs avocats et le public ont écouté attentivement et à la fin la Présidente de la Cour a demandé seulement de lui remettre les documents et le témoignage signé) .

-D'autres documents et listes des victimes hutu et tutsi ont été remis à la Présidente de la Cour d'assises pour accompagner ce témoignage.

Le témoignage :

« Tout d'abord je me présente

Je suis l'administrateur qui représente une association « Comité International pour les Victimes de la Haine Ethnique » qui est devenue Comité International pour les victimes de la haine ethnique massacres et Génocide ASBL». L'association défend la cause de toutes les victimes hutu et tutsi et des autres de 1994 et après 1994. Elle est basée en Belgique.

Mon témoignage d'aujourd'hui va se baser sur le contexte général du génocide qui a été commis dans les régions de Byumba, Umutara, Kibungo et Bugesera qui composent la région de l'est du Rwanda.

Je dois d'abord souligner qu'en avril 1994 (le 6 avril 1994) Byumba était une région occupée en moitié par les forces du FPR qui combattaient les forces gouvernementales EX- FAR.

Après la chute de l'avion du président Habyarimana le 6 avril 1994, les combats entre le FPR et les Ex-FAR ont repris dans la région de Byumba. Mais les forces des EX-FAR et les interahamwe n'ont pas tenu face aux Inkotanyi. Les ex-FAR ont commencé à fuir le champ de bataille de Byumba en traversant la province de Umutara qui n'existait pas à l'époque, et Kibungo vers la Tanzanie, les autres Ex-FAR vers le Bugesera et ailleurs.

Pour le génocide contre les tutsi, nous avons deux témoignages, l'un qui dit que ce sont les premiers éléments des ex-FAR et des Interahamwe qui ont fui le champ de bataille de Byumba qui ont sensibilisé les extrémistes hutu à tuer les tutsi. De Byumba à Kibungo, c'est un voyage de moins de 4 heures en voiture.

L'autre témoignage dit que les extrémistes hutu avaient commencé à tuer les tutsi dans certaines localités et les Interahamwe et Ex-FAR qui fuyaient ont propagé la tuerie dans la région en forçant la population à tuer les tutsi.

Dans ces régions de Byumba Umutara et Kibungo, les combats ont duré moins de deux semaines et il y a eu des massacres des tutsi qui n'ont pas la même ampleur que dans d'autres régions du Rwanda.

Pour conclure ce point, j'affirme que le génocide des tutsi a eu lieu dans ces régions et je demande que les auteurs soient punis.

Mais autre chose qui est surprenant et qui touche la population Hutu de ces régions c'est qu'il y a eu un génocide des hutu. Exécuté par les paysans tutsi aidés et encadré par le local défense force et les militaires du FPR sous la supervision de l'administration mise en place par le FPR. Les auteurs doivent être punis par les instances qui punissent le génocide des tutsi.

Ceci fait que les hutu de ces régions subissent même actuellement les abus de tout genre au niveau local et au niveau international pour ceux qui sont à l'étranger. Les hutu victimes n'ont pas droit à la justice au Rwanda ni ailleurs dans le monde. C'est un scandale mondial.

Ce qui s'est passé en résumé :

Lorsque les ex-FAR et les Interahamwe courraient, après une semaine, le FPR a pu occuper toute la région de l'Est du Rwanda et le FPR a fermé la frontière de Rusumo. Mais avant d'y arriver, les zones occupées par le FPR, connaissaient déjà les massacres systématiques à grande échelle de tous les hutu, des enfants, vieillards. Les biens de ces hutu tués étaient occupés immédiatement par la population anglophone venue de l'Ouganda qui participait aussi à ces massacres. Quand le FPR est arrivé à Rusumo, ils ont fermé la frontière et ont empêché de la population Hutu de fuir. Je rappelle que cette population fuyait les massacres systématiques qui étaient en train d'être commis par des paysans tutsi et des soldats du FPR. Plusieurs camps de concentration des hutu ont été installés dans plusieurs localités dans toute la région pour y rassembler les hutu à tuer. Les paysans tutsi et les paysans tutsi anglophones accompagnés par les « local defense forces » qui venaient d'être créés ont constitué des bandes pour chasser les hutu des villages, le terme utilisé était « fouiller les hutu », c'est à dire chercher minutieusement chaque hutu pour le tuer. Comme les interahamwe, les paysans tutsi partaient en grand nombre (comme une foule) pour fouiller les hutu aux villages dans leurs maisons pour les tuer. Un hutu qui se sauvait, les paysans lui courraient derrière pour l'attraper et le tuer. Les méthodes utilisées par les paysans pour tuer les hutu, étaient de frapper la tête d'un hutu avec les udufuni (petites houes), des gourdins et d'autres moyens comme enlever le sexe d'un hutu et autres. Certains hutu qui avaient une faiblesse y compris les enfants et les femmes étaient tués sur place tandis que les autres étaient amenés dans les camps de concentration des hutu. Citons par exemple le camp de concentration de Gahini qu'on avait installé dans la menuiserie Monsieur Kabera près de l'Hôpital de Gahini. Le soir les camions remplis des militaires venaient dans ces centres pour attacher les cordes aux bras des hutu, les bras derrière le dos et les frapper une petite houe agafuni à la tête et les jetaient les corps dans le camion et les amenaient dans des centres installés pour brûler les corps comme le centre de Gabiro et Ryamanyoni, Nasho, Zaza et ailleurs. Certains hutu étaient brûlés vivants. Une autre technique utilisée pour tuer les hutu est la technique suivante : tuer la population en la privant des soins de santé. En plus du fait que les hutu étaient chassés des villages par les tutsi et les soldats du FPR, ils avaient aussi installé les centres pour tuer « camps de concentration » des hutu près de chaque hôpital et près des marchés de façon qu'un hutu qui venait pour se faire soigner était tué. Cela se faisait pour que les hutu rescapés de ce génocide ne puissent pas se faire soigner. Les tueries ont duré plusieurs mois avant d'adopter un autre système visant à les tuer petit à petit. Beaucoup de personnes ont été tuées par le manque de soins. C'est une méthode planifiée pour tuer beaucoup de hutu rapidement.

Suite à ce génocide de hutu commis par les tutsi à l'Est du Rwanda commis en 1994 et continué après 1994 dans ces régions, les étrangers qui étaient présents, notamment les ONG qui distribuait les vivres au moment où la population était entrain d'être tué, les pays qui avaient les ambassades qui fonctionnaient correctement, les agences de l'ONU qui étaient présent dans la région se sentirent coupables et ils eurent peur que la vérité soit connue et font tout pour empêcher que la vérité soit découverte alors que peut-être ils ne sont pas coupables. Les criminels exploitent cette situation et ça crée un climat de silence, de façon que les médias n'en parlent pas et les pays fassent la distance à ce dossier alors que peut-être ils n'étaient pas au courant de ce génocide. Cela fait que ceux qui ne sont pas coupables le deviennent par complicité de silence. Sachez bien que toutes ces personnes qui connaissent la vérité sont partout y compris en Belgique. Et j'ai eu un témoignage d'un journaliste belge qui dit que même celui (un belge ou quelqu'un d'autre) qui ose témoigner est menacé (par d'autres belges). Et le gouvernement rwandais lui refuse le visa.

Voilà ce qui se fait pour éliminer les rescapés hutu de ces régions de l'Est et d'autres régions du Rwanda.

Pour empêcher que la vérité soit connue, certains hutu sont tués, les autres sont salis et diabolisés pour ne pas être crédibles ni pouvoir entreprendre quelque chose qui peut faire connaître la vérité. Les autres hutu sont localisés et isolés. Il y a aussi la pratique de tuer le hutu en l'associant directement ou indirectement au criminel connu et autres groupes de malfaiteurs ou bien demander au criminel de témoigner contre le hutu innocent. Les autres hutu, on les fait échouer dans leurs actions privées qu'ils entament, d'autres sont traînés en justice avec des fausses accusations. Les autres sont mis sur les listes des criminels par les services de l'Etat Rwandais sans aucune décision de la justice. Il y a aussi la justice de gacaca qui ne respecte aucune règle de droit de la personne. Les juges incompetents (les paysans), les procès sans enquêtes, sans avocat sans débat libre etc. Les hutu qui réclament la justice pour des personnes tuées par des tutsi, sont tués, les autres sont emprisonnés. Les hutu n'ont pas droit à une justice au Rwanda ni au monde. Ces abus cités et d'autres non cités se pratiquent au Rwanda et même à l'étranger. Les rwandais de tout genre et des étrangers sont utilisés contre les hutu de ces régions pour étouffer la vérité. Tout ça c'est une façon de continuer à tuer les hutu de ces régions et d'autres hutu du Rwanda.

C'est un génocide qui continue dans les yeux et la participation ouverte du monde.

Fait à Bruxelles, le 23/05/2005

RUTAYISIRE Boniface »

Administrateur du Comité International pour les Victimes de la Haine Ethnique,

Massacres et Génocide ASBL ,

Bruxelles Tél./Fax : 32 (0) 472267071 compte bancaire N° 000-3184659-52

e-mail : infotubeho@yahoo.fr N°Moniteur Belge (journal officiel): 859595192

C/O Université Libre de Bruxelles